

## Modèle de description d'une bonne pratique résiliente

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
Nom commun	CASH FOR WORK
Nom local	
Rubrique	Transferts Monétaires + Creation d'actifs productifs
Nom local	
Pilier (1 à 5)	1 (protection sociale, réhabilitation des moyens d'existence des ménages très pauvres)
Secteur d'activités (Foresterie, agriculture, sécurité alimentaire, ...) en fonction du pilier choisi	Sécurité Alimentaire, Protection des moyens d'existence
Type de chocs (sécheresse, inondation, conflits, ravageurs, maladies, incendies, Feux de brousse, orpaillage, déforestation, ...) auxquels la pratique apporte une réponse	Sécheresse, conflits, inondations, maladies, crise alimentaire et nutritionnelle,.....
Zones d'application actuelles	
Lieu/Couverture géographique	Mali, Sénégal, Niger, Mauritanie, Burkina
Zones potentielles d'application (par exemple zones agro écologiques)	Partout où il y a des conflits et des crises alimentaires
Description de l'environnement humain /genre	Toute Population
Contexte	Les effets de ces chocs, devenus structurels au Sahel, affectent les capacités de résiliences des ménages plus vulnérables à travers l'érosion de leurs actifs productifs et la baisse du niveau général de leur production qui ne suffit plus à couvrir leurs besoins alimentaires et nutritionnels de base. Les besoins d'accès à l'alimentation se produisent de façon saisonnière lors de la période de soudure où les stocks sont épuisés et les prix des denrées alimentaires dans les marchés augmentent. De ce fait, la baisse de la productivité entraîne les ménages pauvres dans un cercle vicieux d'endettement pour acheter les vivres et satisfaire leurs autres besoins primaires. Lorsque l'accès aux aliments est restreint, les ménages tentent d'y faire face en recourant à des mécanismes d'adaptation négatifs tels que des modifications de leurs habitudes de consommation, le recours à l'emprunt, des migrations précoces et forcées, la déscolarisation des enfants et la vente d'actifs. Ces stratégies à court terme affaiblissent les finances des ménages, limitent la mise en valeur du capital humain et réduisent la résilience à long terme face aux chocs. Les ménages pauvres connaissent ainsi un haut niveau d'endettement, un manque d'actifs ou d'animaux d'élevage, des capacités de production limitées et des stocks alimentaires insuffisants pour se nourrir ou générer un revenu jusqu'à la récolte suivante. En vue d'accroître leur résilience, il est important de les aider réduire les stratégies négatives tout en reconstruisant leurs actifs productifs.
Objectif	Le CASH FOR WORK vise a renforcer la résilience des communautés en permettant la limitation des stratégies négatives de survie (vente de biens en périodes de soudure), la création d'actifs productifs (récupération de terres, ...) et la réhabilitation des moyens d'existence des ménages très pauvres.
Description	Les <b>CASH FOR WORK</b> se concentrent sur le développement d'actifs productifs qui permettent, de manière directe ou indirecte, de renforcer la sécurité alimentaire des communautés ciblées et de gérer les ressources naturelles de manière durable. Les bénéficiaires sont engagés dans des travaux communautaires pour lesquels ils/elles sont rémunérés selon leur temps de travail. Les travaux Cash for Work sont en général de courte durée (2 à 3 mois) et permettent d'apporter un revenu d'appoint aux hommes et aux femmes dans les zones à forte insécurité alimentaire tout en investissant dans des biens utiles pour la communauté. Les investissements sont habituellement faits

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<p>dans le secteur de la gestion des ressources naturelles (CES/DRS (zai, cordons pierreux, demi-lunes, etc), boulis, bassins) et les bas-fonds et contribuent ainsi à renforcer la résilience des communautés aux chocs et la sécurité alimentaire. Les travaux communautaires sont accompagnés de formations qui développent le capital humain et favorisent une utilisation adéquate et durable des actifs. Outre les <b>formations techniques</b>, les communautés bénéficient de <b>formation en gestion économique</b> et pour promouvoir la pérennité des actifs. Enfin, les communautés reçoivent des outils ou des équipements nécessaires à la création ou l'utilisation des actifs ; généralement, les outils sont cédés aux communautés après les travaux. A travers l'octroi de Cash on permet aux ménages vulnérables de répondre aux besoins immédiats lancinants, de considère préserver leur ultime stock de subsistance et dans le meilleur des cas, de relancer les activités génératrices de revenus. Les surfaces récupérées ou aménagées seront alors exploitées à des fins agricoles, pastorales et sylvicoles pour accroître les moyens d'existence des ménages. Dans l'approche FAO, le bénéficiaires sont choisis à travers la méthode, dite de Planification Communautaire Participative (PCP) qui implique la communauté villageoise, les autorités communales, les services techniques gouvernementaux, les agences des finances, etc.</p>
<p>Type de réponse (absorption, anticipation, adaptation, transformation)</p>	<p>Adaptation, transformation,</p>
<p>Manière dont la BP renforce la résilience des populations</p>	<p>En plus des apports immédiats sous forme de rémunérations (cash) qui permettent aux ménages vulnérables de survivre pendant les périodes de soudure, ces interventions doivent permettre, à moyen terme, de renforcer la résilience des communautés par la création d'actifs productifs représentés par les terres et les mares aménagées. Des résultats de recherches dans la zone sahéenne ont montré que trois années d'interventions suffisent pour rendre les ménages les plus pauvres plus résilients.</p>
<p>Illustrations (photos documentées)</p>	<div data-bbox="552 1243 1409 1861" data-label="Image"> </div> <p>Photo..Realisation de travaux de recuperation des terres degradees</p>

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	 <p data-bbox="555 763 1406 792">Photo... Femme ayant reçus son Cash dans le cadre du projet Cash for Work du PAM au Niger</p> <p data-bbox="555 846 624 875">Photo...</p>
<p data-bbox="153 1205 549 1234"><b>Conseils pratiques de mise en œuvre</b></p>	<p data-bbox="555 882 1489 1025">Toutes les catégories de la population villageoise doivent être représentées lors de l'exercice de PCP, ce qui permet de renforcer la cohésion sociale et de prévenir les conflits fonciers et les conflits intracommunautaires (agriculteurs/éleveurs, conflits ethniques, intégration des réfugiés/retournés).</p> <p data-bbox="555 1061 1489 1155">Les actifs productifs peuvent être distribués directement ou à travers des vouchers/foires lorsque le marché local assure un correct approvisionnement et une qualité adéquate des actifs productifs ;</p> <p data-bbox="555 1162 1489 1225">Les actifs productifs promus doivent permettre une production de cycle court qui a un débouché facile dans le marché local.</p> <p data-bbox="555 1232 1489 1294">La disponibilité de liquidité en continu facilite une réhabilitation rapide des moyens d'existence.</p> <p data-bbox="555 1301 1489 1395">Les actifs productifs à cycle long (bétail, outils) qui représentent une façon d'épargner par leur valeur, peuvent être complémentaires des actifs de cycle court pour faire face à des événements ou chocs ponctuels.</p> <p data-bbox="555 1402 1489 1496">Dans des contextes de risques climatiques récurrents, il serait utile d'orienter une partie des investissements productifs vers des activités qui vont au-delà de la production et qui ont une dépendance moindre du climat.</p> <p data-bbox="555 1503 1489 1563"><b>Inclure les communautés et tous les partenaires</b></p>
<p data-bbox="153 1570 549 1632"><b>Avantages / effets / impacts sur la résilience</b></p>	<p data-bbox="555 1570 1098 1599"><b>Amélioration de revenu et sécurité alimentaire :</b></p> <ul data-bbox="555 1606 1489 2029" style="list-style-type: none"> <li>- permet aux actifs volontaires, des ménages vulnérables, de trouver un emploi saisonnier qui leur donne un statut social de travailleurs/ses au lieu de bénéficiaires, et donc renforce leur estime de soi.</li> <li>- les transferts monétaires permettent aux ménages très pauvres de couvrir leurs besoins immédiats à travers leur propre production tout en protégeant leurs actifs de la décapitalisation.</li> <li>- les actifs productifs de cycle court permettraient de démarrer un cycle vertueux de création de revenus durables, conduisant à l'autonomisation économique, qui est essentielle pour accroître la sécurité alimentaire et la diversité alimentaire.</li> <li>- l'amélioration de l'alimentation des ménages (augmente les quantités et qualités d'aliments consommés, maintient une fréquence de consommation familiale acceptable de 3 repas par jour ou plus, constitue des réserves alimentaires par l'achat des stocks en céréales et autres denrées de base) ;</li> </ul>

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- réduire la malnutrition aigüe des enfants appartenant aux ménages bénéficiaire (achats de nourriture diversifiée directs, accès à des compléments alimentaires aux enfants, dépistage actif, renforcement, prise en charge, et suivi nutritionnel, etc.) ;</li> <li>- faciliter l'accès des ménages bénéficiaires à d'autres services de base essentiels (scolarisation des enfants, accès aux services de soins, accès à l'eau, etc. ;</li> <li>- améliorer/protéger capital productif (achats d'animaux, Intrants, AGR, etc.) ;</li> <li>- aider à redémarrer le processus de récupération en encourageant l'investissement dans les moyens de subsistance ou des petites entreprises ;</li> <li>- Suite à ces interventions, le PAM estime que le revenu annuel moyen par bénéficiaire sera de 300.000 FCFA (500 USD), comprenant les revenus des activités des terres régénérées et les revenus du Cash Ce revenu est censé augmenter progressivement et de manière significative au fil des années grâce à une augmentation des récoltes et une diversification des sources de revenus.</li> </ul> <p><b>Récupération des terres et production :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les interventions Cash for Work / récupération des terres fournissent 1) des mesures de protection de l'environnement, y compris de lutte contre l'érosion, ainsi que 2) des mesures de production, y compris des herbes de grande valeur pour les pâturages et la possibilité pour les femmes sans accès à les terres d'utiliser les terres récupérées pour leur production agricole.</li> <li>- Les données démontrant le potentiel de récupération des terres pour améliorer les rendements indiquent des rendements multipliés par 5 au bout de 5 ans au Burkina Faso. Les agriculteurs qui ont utilisé au moins 02 des pratiques CES promues (demi-lunes, poches de zaï, diguettes de pierre, etc.) ont obtenu des rendements de 1 551 kg de sorgho / ha et de 1 138 kg de mil / ha, contre 620 kg sorgho / ha et 437 kg de mil / ha sur les parcelles où aucune des pratiques n'avait été utilisée (</li> </ul>
<b>Contraintes liées à la mise en œuvre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La faible mobilisation des bénéficiaires pour la mise en valeur et l'entretien des ouvrages communautaires réalisés ;</li> <li>- L'absence de standards et normes de la modalité argent contre travail ;</li> <li>- L'absence de coordination entre les partenaires mettant en œuvre les activités d'argent contre travail.</li> <li>- Difficulté à suivre les interventions en temps réel</li> <li>- La sécurisation foncière des sites demande un processus laborieux avec des risques d'échec ;</li> </ul>
<b>Mesures nécessaires à la levée des contraintes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire une caractérisation rigoureuses des moyens d'existence et du contexte socio-économique local afin d'apporter les réponses les plus adaptées ;</li> <li>- Avant la mise en place, un dispositif rapproché de suivi-évaluation impliquant des acteurs issus de la communauté</li> <li>- Recourir aux outils disponibles pour assurer un ciblage géographique des zones d'intervention et une concertation des intervenants (cadre harmonisé, plans de réponse annuels, carte de vulnérabilité, enquêtes VAM) à travers les cadres de concertation existants.</li> <li>- Utiliser les outils de ciblage des ménages vulnérables qui existent et qui sont en voie d'harmonisation avec une possibilité de mieux suivre les travailleurs/ses.</li> </ul>
<b>Coût de réalisation</b>	
<b>Défis et perspectives pour la mise à l'échelle</b>	
<b>Echelle (initial, intermédiaire et global) dans le processus de diffusion et durabilité</b>	

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
<b>Recommandations pour la diffusion</b>	L'argent ou la nourriture contre du travail représentent des interventions à court terme, ajouter des messages éducatifs sur la santé et l'environnement a le potentiel de contribuer à des solutions durables ; Les évaluations montrent parfois une faible mobilisation des bénéficiaires pour la mise en valeur des ouvrages communautaires réalisés, ces derniers préférant souvent prioriser les parcelles dont ils ont la jouissance exclusive. Il faut donc davantage cibler l'intervention sur la conduite de travaux sur des parcelles individuelles. Ce qui permet un impact est plus important.
<b>Organismes/Partenaires de mise en oeuvre</b>	<b>FAO, PAM, ACF, CRS</b>

#### Bibliographie

Welthungerhilfe, 2014. Étude de programme de transfert monétaires dans la Région Sahel –Mali, Niger, Burkina Faso

CaLP, 2018. Transferts Monétaires en Contextes difficiles : Étude de cas sur les risques liés aux transferts monétaires au nord Mali. Rapport d'Etude Final. 36p.

CRS, 2012. Maximizing the value of CASH FOR WORK: Lessons from a Niger land recuperation project CRS EARLI. 16p.